REVUE DE PRESSE JEUNESSE

JEUX VIDÉO

Belle surprise que cette Une de *Je Bouquine* consacrée à « 10 jeux vidéo pas comme les autres » et dont la plupart figurent également en bonne place parmi les coups de cœur de notre comité Appli et Jeux vidéo. Loin des habituels *Fifa*, *Mario* ou *Pokemon*, la rédaction confie dans son édito vouloir proposer des jeux qui ne ressemblent « à rien de ce que tu connais ». *Florence*, *Brothers*, *Old Man's Journey*... Autant de titres au potentiel romanesque et qui permettent de décloisonner les genres et les publics.
« On n'est pas bêtes, on joue ! », c'est aussi ce que nous rappelle chaque mois Biscoto dans sa rubrique consacrée au jeu vidéo indépendant.
Le conseil du mois de juin, *Kittens Game*, a de quoi surprendre : sans aucune image, ce jeu parvient à raconter une histoire uniquement avec des nombres. Un choix exigeant et inattendu, fidèle à l'esprit culotté du journal.

Je bouquine, n° 424, juin 2019.

Biscoto, n° 72, juin 2019.

ROMANS

La sélection de romans de *La Revue des livres pour enfants* ne vous suffit pas ? Pas de panique ! Les magazines *Phosphore* et *Julie* ont chacun concocté un petit choix d'ouvrages à lire dans l'attente de notre sélection annuelle. Alors que *Julie* oriente ses conseils principalement sur la lecture « plaisir », *Phosphore* élargit de son côté le domaine « Young Adults » aux grands classiques, en proposant une sélection de 100 titres parmi lesquels des textes de Jack London, Emily Brontë ou encore Timothée de Fombelle et Marie-Aude Murail. Si l'on trouve finalement peu de romans « jeunesse » dans ce choix classique, il n'en reste pas moins pertinent. On regrettera juste l'absence totale de mentions des maisons d'édition.

Julie, n° 252, juillet 2019.

Phosphore, n° 469, juillet 2019.

AUTOUR DU MONDE

Troisième numéro pour *Dong*, dont on prend toujours autant de plaisir à lire les grands reportages illustrés de dessins originaux. Avec « La bouffe est devenue mon doudou magique », Nathalie Gathié a suivi de près le quotidien de filles et de garçons hospitalisés en raison de leur obésité. À des milliers de kilomètres de là, Aurélie Darbouret est de son côté partie à la rencontre du peuple Sami, dans la toundra norvégienne. Deux articles ébouriffants pour s'initier au journalisme d'investigation.
Dépaysement également dans le numéro estival de la revue *Baïka*, qui nous invite cette fois à découvrir les mythes et cultures du monde par des détours en Indonésie, au Sri Lanka et au Cap Vert. Un numéro réussi, idéal pour prolonger les vacances !

DONg !, n° 3, juin 2019.

Baïka, n° 15, été 2019.

GIRL POWER

Tchika, nouveau magazine ouvertement féministe pour les lectrices de 7 à 12 ans, est un exploit : 325 % de financement participatif en à peine quelques semaines, une volonté de se démarquer des codes classiques des magazines genrés, une production entièrement indépendante… De quoi se réjouir ? Le résultat nous laisse hélas sur notre faim : une maquette aux couleurs criardes, quatre « héroïnes » reproduisant les clichés du politiquement correct, des rubriques fourre-tout, mais surtout des sujets rebattus (Frida Kahlo en tête), parfois maladroits (une invitation à « colorier » Rosa Parks !)… Et un prix exorbitant, 10 €, qui tiendra à distance les lectrices de milieux populaires qui auraient pu justement constituer le cœur de cible. Allez vite, le n° 2 pour balayer nos critiques !

Tchika, n° 1, juin 2019.

RESPONSABLE ET RÉDACTEUR DE LA RUBRIQUE
Christophe Patris

↑
© Dessin Fräneck.

TOPO... MAKING OF

Trois ans ! trois ans que *Topo*, la petite sœur de *La Revue Dessinée*, propose des reportages d'actualité sous la forme de bande dessinée « pour les – de 20 ans ». Pour l'occasion nous nous sommes intéressés à la fabrication d'une enquête au sein de la rédaction. L'idée du reportage dont Laurence Fredet, la rédactrice en chef, nous présente ici le making-of, lui est parvenue au tout début de l'histoire de *Topo*, en septembre 2016. Il aura nécessité trois ans de fabrication et a finalement été publié dans le n° 18, en juillet 2019. Nous vous proposons d'en suivre les principales étapes, à travers des extraits de correspondance et les documents de travail des auteurs.

2016
SEPTEMBRE

Jean-Mathieu Albertini à : Laurence Fredet 13/09/2016

Bonjour Laurence,
Journaliste au Brésil, je suis de passage à Paris en début de semaine prochaine. Si tu es disponible pour discuter autour d'un café, d'une proposition d'enquête pour TOPO, j'en serais ravi. Ça me permettrait de cerner un peu mieux votre fonctionnement.
Bonne fin de journée,

Jean-Mathieu Albertini

Jean-Mathieu Albertini à : Laurence Fredet 03/10/2016

Bonjour Laurence,
Je viens de rentrer à Rio. Comme convenu, voici un synopsis du sujet sur la milice indienne. Poussés à bout par la déforestation sauvage, les Ka'apors, une tribu d'Indiens brésiliens, ont créé une milice qui attaque les camions de transport du bois qui passent sur leur territoire. Équipée de détecteurs de chaleur, la milice est très efficace. Leur stratégie mise en place fin 2015 a rencontré un franc succès lors de son lancement malgré les critiques de certains mouvements conservateurs. Les camions ne passaient plus sur leur territoire.
Mais depuis, la tension est montée d'un cran. Les autres tribus ont du mal à accepter de perdre une source de revenus en refusant le passage des camions. Les madeireiros (les trafiquants de bois) détruisent les caméras et les Indiens ne peuvent plus quitter leur territoire sans risque. Leurs têtes sont mises à prix, jusqu'à 15 000 reais (4 500 euros).

Jean-Mathieu Albertini

Synopsis

Les Ka'apors face aux trafiquants de bois

Territoires indigènes :
Les territoires indigènes sont délimités par la FUNAI (organisme chargé d'administrer les questions indigènes). Ils existent depuis 1988 et représentent 11,6 % du territoire national, soit 8 547 403 km² (plus grand que la France et l'Angleterre). Ils abritent 900 000 personnes réparties en 305 ethnies et se trouvent la plupart du temps dans le nord et le Nordeste du pays.

Déforestation :
Depuis 2004, le taux de déforestation est en baisse. Mais en 2016, la déforestation a de nouveau augmenté de 29 %, notamment à cause d'une action gouvernementale très favorable à l'agrobusiness, l'un des principaux secteurs économiques responsables de la déforestation. Depuis 1988, 471 871 km² de forêt ont disparu.
Aujourd'hui, les trafiquants de bois ont le regard tourné vers les territoires indigènes qui concentrent beaucoup d'espèces précieuses.

Le fil rouge :
Deux jeunes gardiens de la forêt : Akadurishão Ka'apors + son frère Cadiru
Avec intervenants :
=> mais aussi Romulo Batista (Greenpeace) et Júlio Sombra (Delegado Police Fedéral)
=> autres Indiens du village

Pourquoi axer sur les Ka'apors :
Les terres indigènes sont menacées par divers dangers liés aux activités agricoles, à l'exploitation de minerais ou de bois et à la construction de barrages et de routes. Beaucoup d'ethnies luttent pour leur survie.
Les Ka'apors ont décidé de s'organiser en milice, les « gardiens de la forêt », pour se défendre. Leurs premières actions ont attiré l'attention des médias du monde entier en 2015. Mais depuis, la situation s'est compliquée et ils doivent se réinventer pour continuer à protéger leur forêt et leur mode de vie. Pour eux, c'est une question de survie. Ka'apors signifie d'ailleurs « le peuple de la forêt ».

À mesure que la surface de la forêt diminue, les tensions avec les Indiens augmentent. Dans l'État du Maranhão, les Ka'apors occupent l'un des derniers réduits de forêt amazonienne. Leur territoire couvre 5 031 km².

Laurence Fredet à : Jean-Mathieu Albertini 08/12/2016

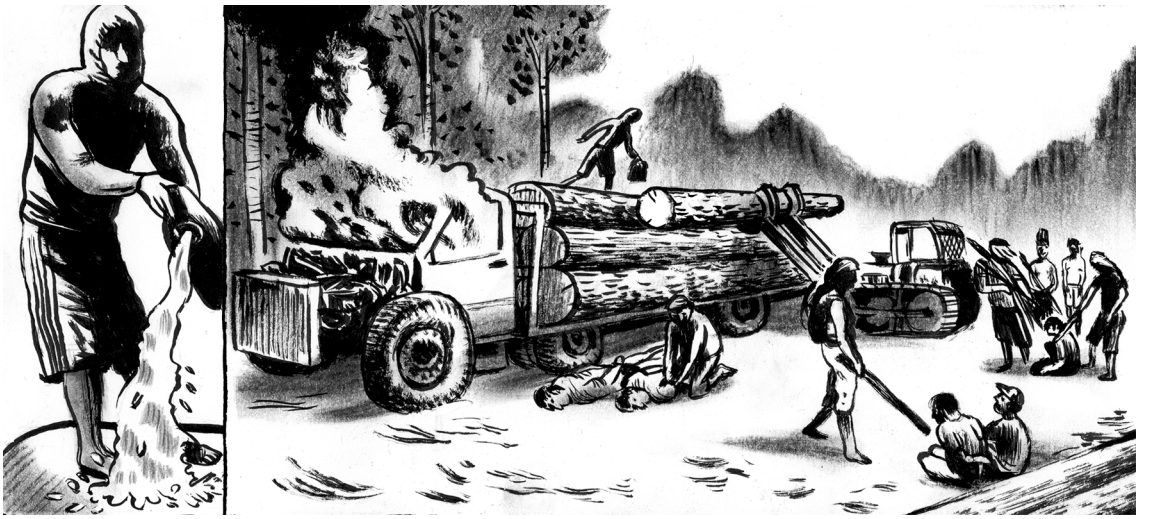
Bonjour Jean-Mathieu,
Ton sujet sur la milice indienne nous intéresse. Ça nous permet à la fois de parler du statut des Indiens au Brésil et de leur rôle dans la protection de l'environnement, de l'importance de la déforestation illégale et des trafiquants. Nous pourrions en faire un reportage de 23 pages.

2017
JANVIER

Laurence Fredet à : Jean-Mathieu Albertini 09/01/2017

Bonjour Jean-Mathieu,
Nous avons trouvé un dessinateur pour travailler avec toi. Il s'appelle Patrice Cablat.
Je vais vous mettre en contact par mail afin que vous puissiez discuter du sujet et faire un rétro-planning. As-tu commencé à faire ton enquête ? Dis-moi… Et surtout, n'oublie pas de prendre des photos pour Patrice…

À très vite,
Laurence



Jean-Mathieu Albertini à : Laurence Fredet 27/03/2017

Bonjour Laurence,
Les "négociations" avec les Indiens ont avancé. J'ai été présenté à leur conseil, et ça s'est plutôt bien passé, même si des pluies bien plus fortes que d'habitude m'ont empêché de prendre toutes les photos que je voulais. Mais rassure-toi, j'ai déjà de quoi bien inspirer Patrice et faire un bon reportage. Je t'envoie un plan détaillé dès que possible.
À bientôt
Jean-Mathieu

Patrice Cablat à : Laurence Fredet 05/05/2017

Bonjour Laurence,
Excusez-moi pour le temps de réponse, j'ai la tête sous l'eau ces temps-ci pour un bouclage, qui n'en finit pas. Je devrais être disponible courant juin pour la mise en place de la structure (story board et allers-retours narratifs/dialogues avec Jean-Mathieu) en visant le début du mois de juillet pour boucler cette étape.
Ensuite je pourrais attaquer les planches dès septembre. J'évalue le temps de réalisation à 2/3 jours par planche suivant mon efficacité. J'espère donc vous envoyer les dernières planches fin novembre.

Patrice Cablat à : Laurence Fredet 23/11/2017

Bonjour Laurence,
J'avance, j'avance… J'ai organisé la partie textuelle à partir des témoignages recueillis par Jean-Mathieu, j'ai mon déroulé précis. J'avance maintenant sur le story board, en parallèle de l'organisation des textes (récitatif-dialogues). J'ai besoin de faire ces deux étapes en même temps.

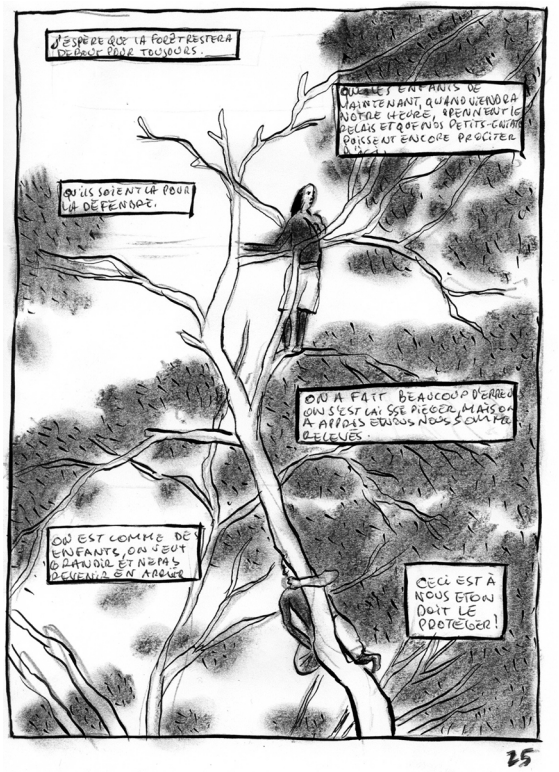
Patrice Cablat à : Laurence Fredet 12/12/2017

Bonsoir Laurence,
Nous te joignons ici le fruit du début de notre mise en place afin de voir avec toi si tout semble correspondre à vos attentes. Tu trouveras donc, le story board jusqu'à la page 8, et les textes précis sur un document séparé.

2018
FEVRIER

Laurence Fredet à : Jean-Mathieu Albertini, Patrice Cablat 15/02/2018

Bonjour Patrice et Jean-Mathieu,
Un grand bravo pour le travail effectué. Le story-board est vraiment parfait, nous sommes avec les Indiens, plongés parmi eux. Les enjeux sont clairs, c'est intelligent, très beau et… assez unique !
Je suis vraiment ravie de pouvoir publier un tel sujet dans la revue.



Laurence Fredet à : Jean-Mathieu Albertini 07/11/2018

Bonjour Jean-Mathieu,
Tu as dû être bien débordé par les élections au Brésil, effectivement !! Patrice Cablat avance doucement… Mais sûrement… Je reçois de temps à autre une planche… Le sujet sera magnifique, mais il m'a promis les planches avant Noël… C'est la plus longue fabrication d'un reportage de l'histoire de *Topo* !!!

2019
MARS

Jean-Mathieu Albertini à : Laurence Fredet 07/03/2019

Bonjour Laurence,
Effectivement, la politique au Brésil a un peu changé, pour le pire, mais je me dis que c'est mieux de rajouter les menaces supplémentaires dans la page finale. Parce que les quelques allusions à la politique sont assez vagues dans la BD et le gouvernement Bolsonaro empire la situation – même si celui de Temer (époque où le reportage a été réalisé) avait déjà pris des mesures défavorables aux indigènes.
C'est très joli en tout cas. Tu penses que ça sortira pour le prochain numéro ?
À bientôt,
Jean-Mathieu

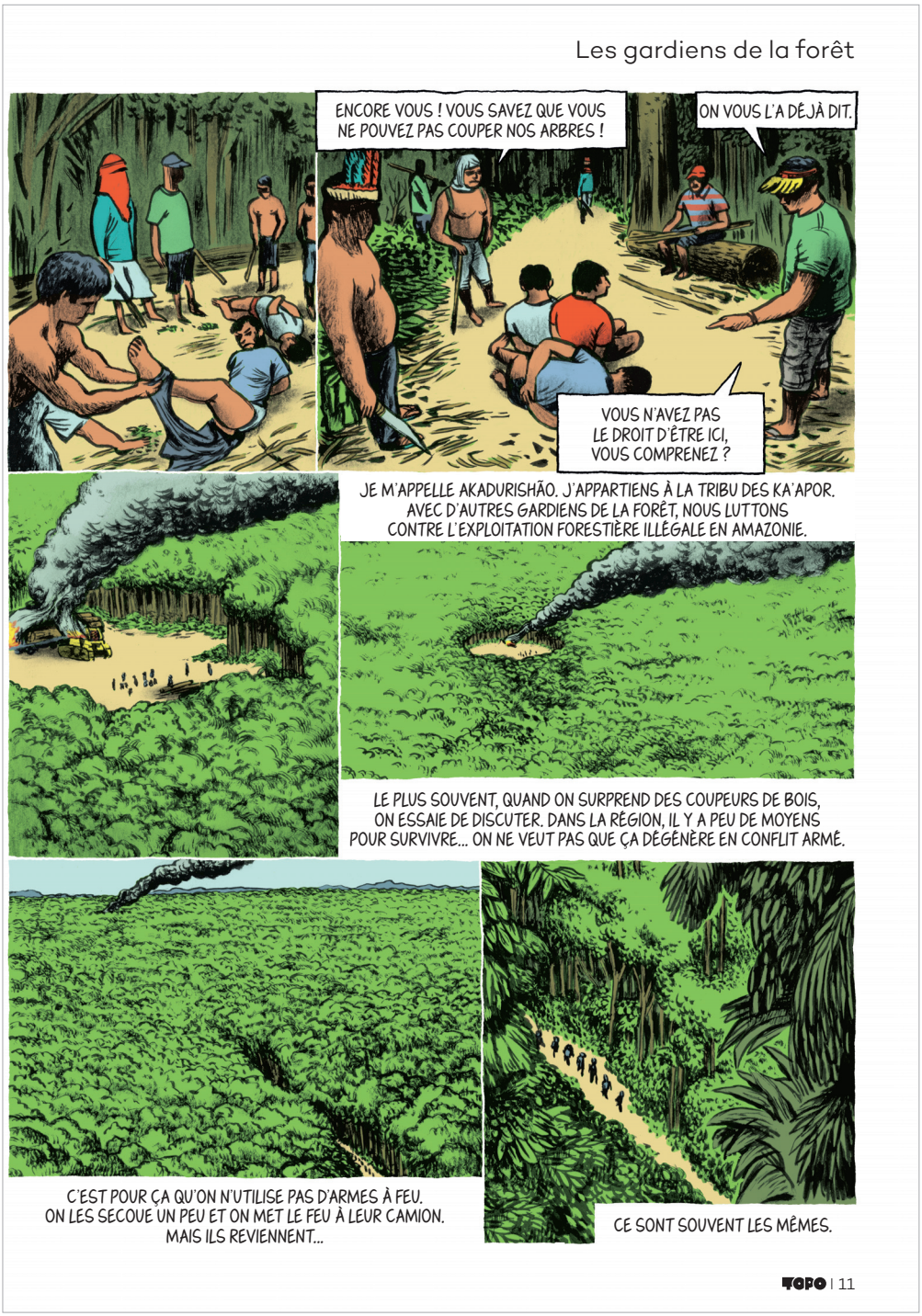
La double page 10-11 finalisée, telle que publiée dans le n°18 de *TOPO*, Juillet/Août 2019.

Reportage

10 | TOPO

© REPORTAGE : Jean-Mathieu Albertini et Patrice Cablat pour la revue TOPO.

« Les gardiens de la forêt » : un reportage de 25 pages.



RESPONSABLE ET RÉDACTEUR DE LA RUBRIQUE : Christophe Patris
(avec un grand Merci à Laurence Fredet)